

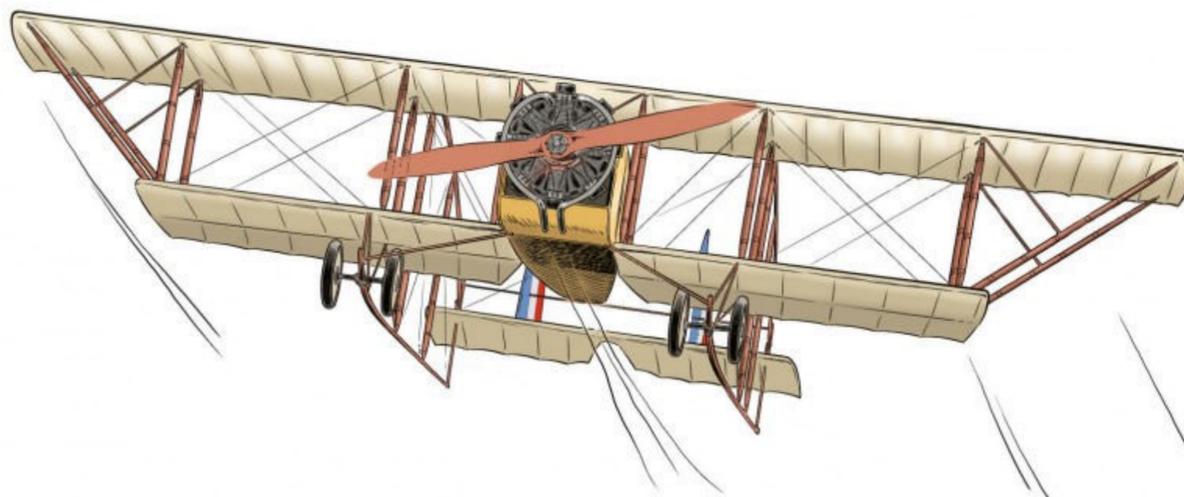
KRAEHN · MILLIEN

L'AVIATEUR

L'apprentissage



DARGAUD



L'AVIATEUR

2. L'apprentissage

SCÉNARIO

JEAN-CHARLES KRAEHN

DESSIN

CHRYS MILLIEN

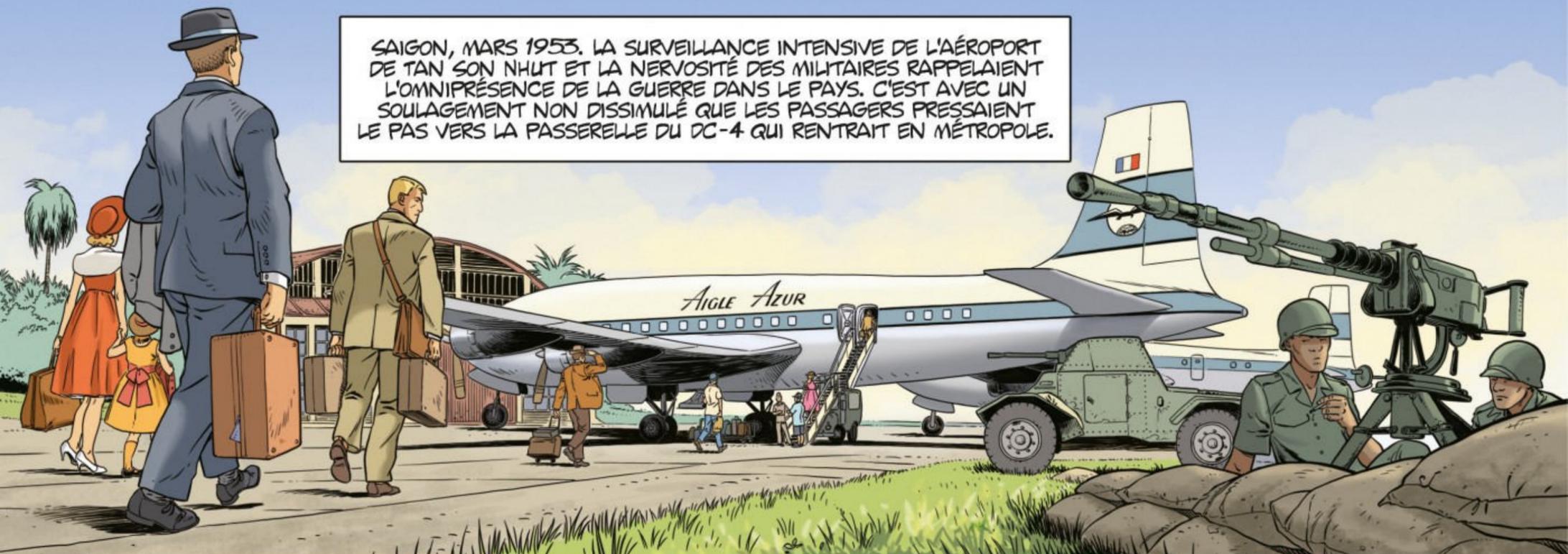
COULEUR

PATRICIA JAMBERS

DARGAUD

PARIS BARCELONE BRUXELLES HONG KONG LAUSANNE LONDRES MONTREAL NEW YORK SHANGHAI

SAIGON, MARS 1953. LA SURVEILLANCE INTENSIVE DE L'AÉROPORT DE TAN SON NHUT ET LA NERVOUSITÉ DES MILITAIRES RAPPELAIENT L'OMNIPRÉSENCE DE LA GUERRE DANS LE PAYS. C'EST AVEC UN SOULAGEMENT NON DISSIMULÉ QUE LES PASSAGERS PRESSAIENT LE PAS VERS LA PASSERELLE DU DC-4 QUI RENTRAIT EN MÉTROPOLE.



PARTI INITIALEMENT POUR TROIS ANNÉES EN INDOCHINE, YANN CALEC N'EN AVAIT FAIT QU'UNE, MAIS SI PLEINE EN ÉMOTIONS DIVERSES QU'IL AVAIT L'IMPRESSON D'Y AVOIR SÉJOURNÉ DIX ANS.



RÉCONCILIATION POSTHUME AVEC SON PÈRE, DÉCOUVERTE D'UN DEMI-FRÈRE ET HÉRITAGE INATTENDU. SA ROUTE AVAIT AUSSI CROISÉ CELLES DE PERSONNAGES HORS DU COMMUN (1).



TANGUY "LA VIE DURE", PILOTE D'AVION ET AMI DE SON PÈRE, ÉTAIT L'UN D'EUX. QUELQUES JOURS APRÈS LEUR RENCONTRE, IL AVAIT FAIT PARVENIR À CALEC SON JOURNAL PERSONNEL (2). LE JOURNAL DE SA VIE.



FIN ANNONCÉE OU ACCIDENT TRAGIQUE ? TROIS SEMAINES PLUS TARD, TANGUY SE CRASHAIT CONTRE UNE MONTAGNE DU TONKIN.



(1) CF. LES TOMES 7, 8 ET 9 DE LA SÉRIE "TRAMP".

(2) CF. LE TOME PRÉCÉDENT DE CETTE SÉRIE, "L'ENVOL".

Chapitre 2 L'APPRENTISSAGE 1920



Obligée d'élever seule sept enfants, ma mère faisait des travaux de couture jusqu'à plus d'heure la nuit dans le petit appartement d'Issy-les-Moulineaux qu'un de ses frères avait quand même daigné lui louer, "par charité chrétienne"... Sans le savoir, cet oncle me ramenait vers mon destin.

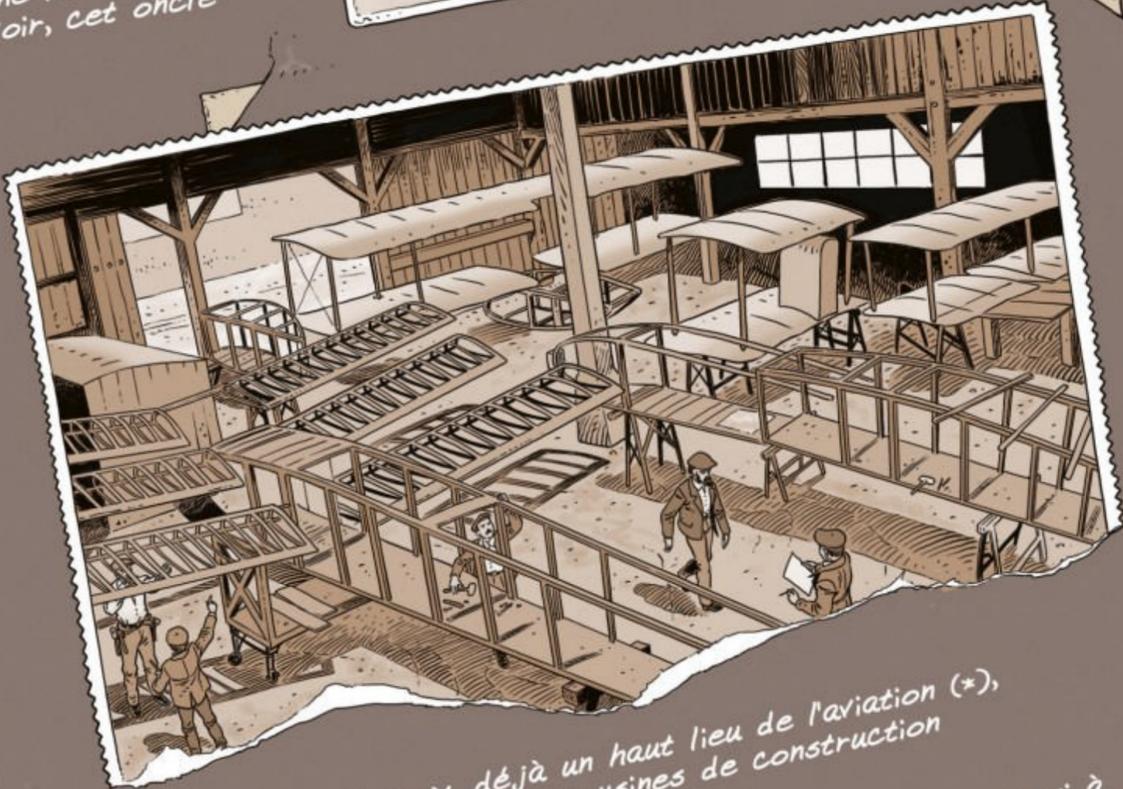


Après notre vie africaine, l'arrivée en France fut très difficile. La famille pourtant fortunée de ma mère ne voulut pas l'aider. En épousant un Allemand, protestant de surcroît, elle était devenue une "Boche". Et même si elle nous avait appris le français, notre fort accent ne plaiderait pas pour nous...

C'est l'époque pourtant où j'assistais, admiratif et envieux, à un exploit aéronautique retentissant: alors que, place de l'Étoile, nous nous apprêtions à descendre l'avenue de la Grande-Armée, un avion biplan passa sous l'Arc de triomphe ! (*)



À mon oncle Joseph
souvenirs affectueux
Charles Joseph



Issy-les-Moulineaux, déjà un haut lieu de l'aviation (*), accueillait depuis 1915 deux usines de construction d'avions des frères Caudron...

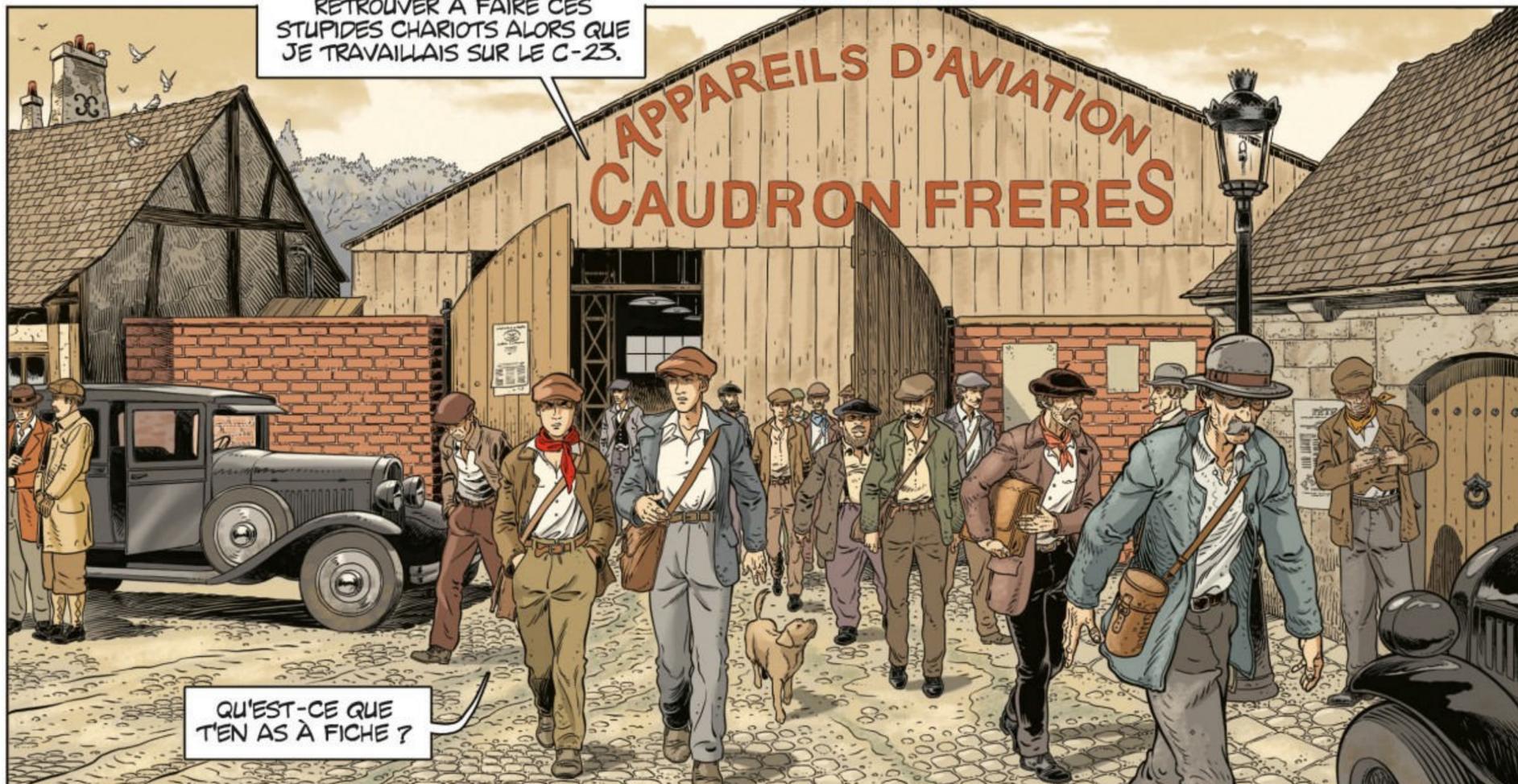
Doués manuellement, mon frère Mose et moi avions réussi à nous y faire embaucher comme apprentis. Un petit pas vers mon rêve de devenir un jour un vrai pilote...

(*) VOIR NOTES HISTORIQUES EN FIN D'ALBUM.

SI LE DESTIN EST TENACE, IL EST PARFOIS FACÉTIEUX. APRÈS LA GUERRE LES COMMANDES DE L'ARMÉE AVAIENT CHUTÉ ET, COMME IL RESTAIT BEAUCOUP DE BOIS EN STOCK, EN 1920 CAUDRON SE MIT À FABRIQUER DES TOMBÉREAUX ET DES CHARRETTES.



C'EST BIEN MA VEINE DE ME RETROUVER À FAIRE CES STUPIDES CHARIOTS ALORS QUE JE TRAVAILLAIS SUR LE C-23.



QU'EST-CE QUE T'EN AS À FICHE ?



C'EST LA MÊME PAYE DE MISÈRE, NON ?

COMPRENDRE COMMENT SONT FAITS LES AVIONS, C'EST IMPORTANT POUR UN PILOTE.



CE N'EST PAS EN... !?

HÉ, L'ALBOCHE !



ON TE PAYE UNE FÉE VERTE (*) CHEZ MOUNETTE. ARRIVE !

(*) VOIR NOTES HISTORIQUES EN FIN D'ALBUM.